



**Erika Schnyder, syndique
Commune de Villars-sur-Glâne
1752 Villars-sur-Glâne**

**Le mot de la syndique
(Cinquante-troisième billet, janvier 2018)**

Chères habitantes et Chers habitants de la Commune,

Comme au début de chaque année, il est de coutume, dès le mois de janvier, de faire une liste des bonnes résolutions ou des choses que l'on souhaiterait ardemment faire. Passé l'enthousiasme des premiers jours de l'an neuf et arrivés à la fin de l'année, on s'aperçoit que, le plus souvent, l'on est bien loin du compte. Ce n'est pas toujours par mauvaise volonté, mais souvent à cause des aléas de la vie. Impossible de prévoir ce que l'avenir nous réserve. Il faut savoir rester modeste et faire au mieux avec ce que l'on a. Ne pas avoir rempli totalement sa « To do list » ne signifie pas pour autant une défaite, l'essentiel c'est surtout de bien vivre les différents moments de l'année.

Le Conseil communal s'efforce lui aussi de remplir son programme de législature, même s'il est conscient qu'il ne réalisera pas ou pas complètement ses attentes. Le budget 2018 est sous toit, mais présente un déficit qui ne doit pas être pris à la légère. La dette, qui avait été maîtrisée et même réduite de moitié, remonte assez fortement. Plusieurs facteurs ont joué les trouble-fêtes. D'abord, les dépenses liées augmentent de manière exponentielle, sans que l'exécutif ne puisse intervenir, tandis que, en même temps, les rentrées fiscales diminuent, elles aussi dans une mesure importante, ce qui a affecté les liquidités disponibles. Ensuite, de nombreux investissements indispensables ont nécessité le recours à l'emprunt, avec pour corollaire, une aggravation de la dette. Une grande incertitude plane sur les années à venir : la nouvelle mouture de l'imposition des entreprises, appelée PF 17, qui remplace la défunte RIE III, n'a pas encore livré tous ses secrets. En particulier, les effets de cette réglementation sur les communes ne sont pas encore connus, mais ses impacts peuvent d'ores et déjà être considérés comme non négligeables pour Villars-sur-Glâne, très dépendante des recettes fiscales des personnes morales.

Le Conseil communal a décidé de maîtriser les dépenses non liées, tout en s'efforçant de maintenir le niveau et la qualité de vie offerts aux habitants jusqu'ici. Il se donne une année de réflexion avant de prendre des mesures plus contraignantes. Il a tenté une hausse de certaines taxes, avec plus ou moins de succès. Il étudiera, au cours de cette année, l'introduction de nouvelles recettes destinées à couvrir les frais engendrés par les postes qui les concernent, telles des taxes de parcage. Mais si cela s'avère inefficace, il sera contraint de revoir à la baisse le catalogue des prestations offertes à la population. Et de prendre d'autres mesures, comme de relever le taux d'imposition qui reste encore parmi les plus bas du canton. Certes, pas question de céder à la facilité. Seule une analyse approfondie de toutes les composantes amènera le Conseil communal à recourir, en toute dernière extrémité, à cette solution. Il le fera sans pression, surtout pas de tiers, mais il prendra ses responsabilités.

Nous avons besoin de votre soutien. Ce n'est qu'ensemble que nous arriverons à surmonter les écueils et il est indispensable que l'appui de la population villaroise accompagne ses autorités, car sinon des contraintes pourraient bien venir de l'extérieur, et le Conseil communal entend bien éviter la perte d'autonomie de la Commune.

Au cours de cette année 2018, nous ne manquerons pas de vous tenir informés de l'évolution de la situation et des solutions recherchées. Dans l'immédiat, nous nous retroussons les manches et entamons cette nouvelle année avec confiance et détermination.

Nul ne sait ce qu'il peut faire avant d'avoir essayé (Publius Syrus).

Erika Schnyder, syndique